**REVUE DE PRESSE DU *MALADE IMAGINAIRE***

« La mise en scène de Claude Stratz est remarquable d’intelligence. …elle saute avec allégresse de la bouffonnerie au tremblement maîtrisé »

Bernard Thomas*, Le Canard Enchaîné*, 4 avril 2001

« Stratz rend sensible la part de confidence personnelle que recèle la pièce, dans un siècle où l'on ne parle pas trop de soi. Il y a aussi la densité de l'inquiétude, l'égoïsme, la méchanceté qui sont de tous les temps. […] Quelle austère harmonie, quelle élégance dans les costumes et le décor d'Ezio Toffolutti ! […]D'emblée, on est sous le charme d'une vision noire et poétique. Très réussis : les intermèdes chantés et dansés par des Polichinelles. […]Bravo à Claude Stratz et à toute la troupe ! »

Frédéric Ferney, *Le Figaro*, le 24 mars 2001

« *Le Malade Imaginaire* : une belle santé ! […]Claude Stratz a su tenir constamment le juste milieu entre la comédie, la satire et l'émotion, réservant sa fantaisie aux seuls « divertissements », très joliment conçus au demeurant. Voilà une représentation de qualité, fidèle à l'esprit de Molière et digne de la Comédie-Française. »

*Le Parisien*, 8 mars 2001

« Un mot, très vite, sur le titre. « Imaginaire » n'est pas l'opposé de « réel ». Jean-Jacques Rousseau dit qu'il voit les événements imaginaires avec plus de force que ce qu'il vit en réalité. Certaines souffrances imaginaires sont moins guérissables que des douleurs physiques. […]La lâcheté, l'égoïsme sont bien réels chez Argan : Molière les dénonce. Sa charge contre la médecine est, elle, de pure fantaisie. Histoire de faire beaucoup rire. »

Michel Cournot, *Le Mond*e, 9 mars 2001

« Molière sans une ride

On sort de la représentation du *Malade Imaginaire* mis en scène par Claude Stratz avec l'idée que décidément Molière est notre contemporain. […] Dans un décor à la fois sobre et inventif d'Ezio Toffolutti…[…] Tous au diapason. Ici, la troupe triomphe et c'est peut-être le succès de cette représentation. Argan n'est pas l'arbre qui cache la forêt. C'est la pièce dans son ensemble qu'on écoute et on ne résiste pas à un tel chef-d'œuvre. »

Marion Thébaud, *Figaroscope*, 21 mars 2001

« La mort aux trousses, *Le Malade imaginaire* de Claude Stratz conquiert la Comédie-Française.

Ce *Malade* est beau comme une danse de masques au crépuscule, poignant comme le paraphe du mourant au bas de son testament et joyeux comme une farce faite à un vieil oncle grincheux. […] La force de la lecture de Stratz ? Avoir pris au pied de la lettre la maladie d'Argan, sans sacrifier la vitalité du rire, le bonheur des lazzis. »

Alexandre Demidoff*, Le Temps*, (Suisse Romande), 9 mars 2001

« C'est à tout coup l'un des spectacles à voir. […] Mise en scène sobre mais efficace, qui ne verse ni dans la lecture au ixième degré ni dans le ringardisme. Le couple Argan-Toinette s'est trouvé et se chamaille avec une belle énergie. […]Certaines scènes semblent avoir été écrites la semaine dernière, tout droit sorties de l'actualité. »

Pascal Marion, *Le Nouvel Economiste*, 18/31 mai 2001

« On courra en revanche à la Comédie-Française qui vient de reprendre *Le Malade imaginaire*, dans une nouvelle mise en scène, par le Suisse Claude Stratz. Un vrai bonheur. […]Stratz s'est complu à faire vibrer chaque harmonique de la dernière pièce du maître de l'Illustre-Théâtre. […]Formidable, vous dis-je. Du vrai théâtre… »

Jean-François Bouthors, *La Croix*, 10 mars 2001